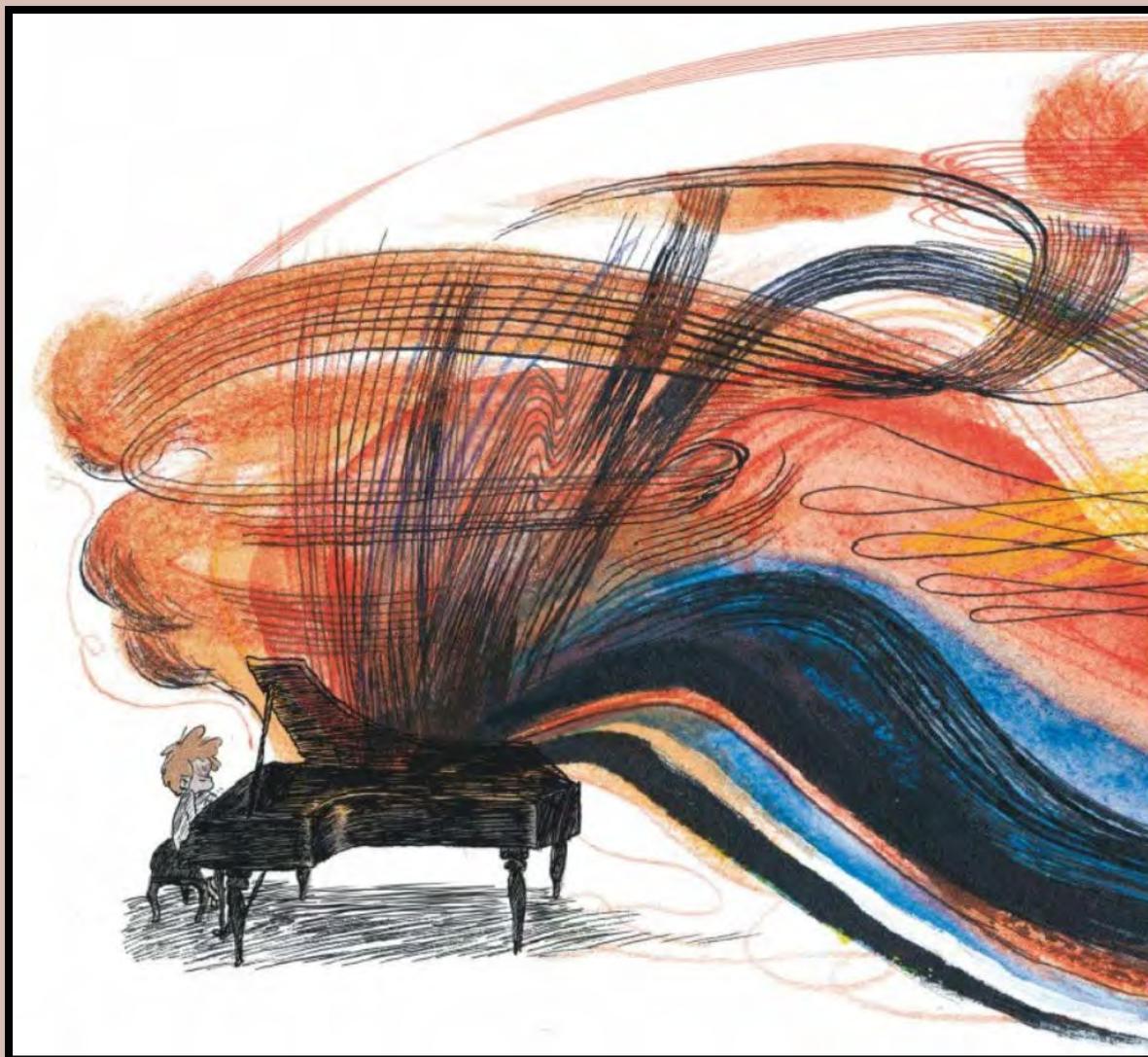


Dossier pédagogique – Saison 2021/2022



Les Symphonies de Beethoven

ORCHESTRE DE PICARDIE



Orchestre national en région Hauts-de-France

DIRECTION MUSICALE
ARIE VAN BEEK

LUDWIG VAN BEETHOVEN: MYTHE OU REALITE ? HISTOIRE D'UNE POP STAR ROMANTIQUE



2

Dossier pédagogique réalisé par **Stéphanie PREVOT**, professeure agrégée d'anglais, référente culturelle, coordinatrice du projet orchestre à l'école au lycée Jean Racine à Montdidier, et chargée de mission à la DAAC auprès de l'Orchestre de Picardie.

🗂️ Présentation de la saison 2021-2022 par Arie van Beek, directeur musical de l'Orchestre de Picardie



Un grand merci à Mikaël Ross d'avoir autorisé l'usage de ses dessins pour illustrer la première partie de ce dossier.

SOMMAIRE

I – Portrait d’une Star4

Portrait flash en dates et en images4

Qu’est-ce qu’il avait de si génial ce Beethoven ?6

Hymne à la vie, hymne à l’histoire9

De la réalité au mythe11

Conclusion13

II- Pistes pédagogiques14

Education Musicale 15

Pour aller plus loin (interdisciplinarité)17

Pour les plus petits 18

III- Glossaire 19

IV- Références utiles21

V- Annexe : Mots Croisés 23

La vie et l’œuvre de Beethoven

Le 17 décembre 2020, on célébrait les 150 ans de sa naissance un peu partout dans le monde. Bien que son nom évoque pour certains les aventures rocambolesques d'un gros Saint-Bernard expert en catastrophes, et que cette référence nous plaise ou non, Beethoven est un nom qui appartient indéniablement aujourd'hui à l'univers de la Pop Culture. Tout le monde n'est peut-être pas au fait de l'étendue de son génie mais rares sont ceux qui ne connaissent pas son nom. Au même titre que Mozart avant lui, avec autant d'audace mais davantage de reconnaissance de ses contemporains, Ludwig van Beethoven a su imposer non seulement son génie mais aussi son humanité, et son humanisme, au point d'être aujourd'hui, 150 ans après sa naissance, une véritable icône, une pop star incontestée, effigie de l'ère romantique. Bien que depuis 1827, année de sa disparition, son spectre ne cesse d'errer entre mythe et réalité, l'affirmation de son génie fait l'unanimité.

I – Portrait d'une star

Portrait flash en dates et en images

1770 Naissance de Beethoven à Bonn, Allemagne.

1778 Premier concert à Cologne en tant que pianiste. Son père le présente comme petit garçon de 6 ans, « Wunderkind », (Enfant prodige).



1783 Une publication sur Beethoven le présente comme le nouveau Mozart.

1787 Beethoven va à Vienne pour prendre des cours avec Mozart. Beaucoup de mythes circulent concernant cette rencontre qui n'est en fait pas documentée. La

rencontre a bien eu lieu mais ce qui s'y est passé, ce qu'ils se sont dit, restera peut-être à jamais un mystère.



1789 Conscient de ses lacunes culturelles, il s'inscrit à l'Université de Bonn pour y suivre des cours de littérature. Son professeur, Eulogius Schneider parle avec enthousiasme à ses élèves de la Révolution française. Ses lectures de Plutarque, Shakespeare, Goethe, Schiller et Kant vont forger sa vision du monde et constituer la base de sa spiritualité.

1793 Il commence à prendre des leçons de composition avec Joseph Haydn.



5



1795 Premiers concertos et improvisations en public en tant que pianiste virtuose.



1799 Bonaparte devient 1^{er} consul et la sonate pour piano « Pathétique » op. 13 est publiée.

1801 Dans une lettre, Beethoven fait l'aveu de sa surdité latente depuis 3 ans.

1803 Il commence la 3^e symphonie, *l'Héroïque*, en vue de se faire remarquer à Paris. Il l'achève en 1804.

1805 Les troupes françaises entrent à Vienne. S'en suivra la guerre entre la France et l'Autriche.

1806 Représentation de *Léonore-Fidelio* revu pour des raisons politiques.



Premier portrait en couleurs de Beethoven
par Christian Horneman, 1802

1808 Les 5^e et 6^e symphonies sont achevées.

1812-1813 Il termine la 7^e et la 8^e

1814 Révision et reprise de Fidelio avec grand succès.

1817 Beethoven a toujours eu une santé fragile et celle-ci commence à se dégrader.

1824 Il achève la 9^e symphonie.

1827 Il meurt à Vienne le 26 mars.

6

Qu'est-ce qu'il avait de si génial ce Beethoven ?

Beethoven a amorcé une rupture avec ses prédécesseurs. Bien que sa musique ait été nécessairement influencée par les périodes antérieures, il va en redessiner les contours et faire entrer ainsi la musique dite de l'ère classique dans l'ère romantique.

Dans son essai intitulé, *Quand je pense que Beethoven est mort...* publié en 2010, Eric-Emmanuel Schmitt résume la différence entre Bach, Mozart et Beethoven ainsi :

Bach, c'est la musique que Dieu écrit.

Mozart, c'est la musique que Dieu écoute.

Beethoven, c'est la musique qui convainc Dieu de prendre congé car il constate que l'homme envahit désormais la place.

Bien qu'on l'eût parfois dit misanthrope, la volonté de Beethoven était bel et bien de parler au cœur des hommes. Un peu plus loin, Schmitt livre les trois éléments qui selon lui illustre ce qu'il nomme la « spiritualité beethovenienne » à savoir : l'humanisme, l'héroïsme et l'optimisme. Ce à quoi il ajoute :

Beethoven m'expliquait [à travers sa musique] que l'être humain est le centre d'intérêt, fort, grand, admirable, ne renonçant jamais. Il m'inoculait sa religion de l'homme.

Bien qu'étant l'expression même de la condition humaine avec tout ce qu'elle a de plus triste et de plus joyeux, le but ultime de sa musique est de faire du bien en libérant les émotions, mais aussi de survivre à son époque en accédant à l'immortalité.

Dans *Beethoven* publié en 2016 Elisabeth Brisson décrit le projet de Beethoven comme suit:

[Il] voulait que sa musique apporte connaissance et réconfort à l'homme, qu'elle le libère des forces obscures qui l'empêchent d'accéder à la joie, c'est-à-dire de consentir à la vie. [...] Si la mort, le passé sont au cœur de toute création, le désir d'immortalité stimule également toute création. Il est possible de supposer que c'est dans cet état d'esprit que Beethoven est parti à Vienne, soucieux avant tout de faire des progrès dans son art pour accéder à cette immortalité.

En teintant sa musique d'humanisme, en mettant au premier plan l'expression des sentiments, des émotions, la transmission de valeurs humaines et d'idéologies révolutionnaires, Beethoven est considéré comme le pionnier du romantisme musical en Europe:

Il est permis de considérer Beethoven comme l'un des derniers classiques par la forme et de voir en lui l'un des premiers romantiques par la mise en valeur de l'idée, car, chez lui, la musique prend figure de message ; s'il conserve les structures formelles du classicisme, il doit en repousser sans cesse les limites et leur donner une dimension proportionnelle à l'ampleur des idées humanitaires ou panthéistiques qu'il les charge de nous transmettre ; d'où l'expansionnisme de ses symphonies, qui visent à universaliser ses propres sentiments, mais aussi le dépouillement extrême des derniers quatuors, reflet d'une vie intérieure intense, où se profile parfois, à l'approche de la mort, le mystère de l'au-delà.

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/le_romantisme_en_musique

Son œuvre est d'une grande richesse tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Pianiste virtuose, grand improvisateur mais aussi altiste et compositeur de génie, il a touché à tous les genres de musique alors existants : concerto, ouverture, sonate, messe, musique de chambre, opéra, danse, chants populaires, lieder et symphonie. En tout, son œuvre compte 138 numéros d'opus mais aussi beaucoup d'autres qui n'ont pas reçu de numéro de son vivant.

Bien que toutes composées en quatre mouvements, Beethoven s'est émancipé de la forme classique, dite « Haydnienne » en « *[enrichissant] l'instrumentation, [en agrandissant] le développement et [en donnant] une importance nouvelle aux deux derniers mouvements : le menuet devient Scherzo dans un esprit shakespearien et le final, souvent construit dans la forme-sonate, un digne pendant du premier mouvement* » (Nouveau dictionnaire de la musique, Roland de Candé, 2000). Il a par ailleurs créé un univers spécifique pour chacune de ses symphonies qui sont le reflet de l'aboutissement de son art mais aussi de ses idées, de sa vision du monde à un moment donné.

La 3^e symphonie par exemple, aussi appelée *L'Héroïque* ou *Eroica* est à l'origine un hymne à la liberté, une célébration de la Révolution française et de l'ascension de Napoléon Bonaparte au pouvoir, symbole de ce vent de liberté qui soufflait alors sur la France (au début du moins car les aspirations impérialistes de ce dernier vont vite décevoir Beethoven) :

[II] développe une écriture musicale en relation avec la représentation qu'il a de la révolution : un vaste espace rempli d'un peuple unanime guidé par des héros qui le mènent à la victoire pour que triomphent les nouvelles valeurs, celles de liberté, d'égalité et de fraternité, consacrées par la république. [...] [II] confère à sa construction musicale une dynamique à l'image de l'élan inaugural indispensable pour faire advenir un monde nouveau. (Beethoven, Elisabeth Brisson)



🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0729171-symphonie-n-3-eroica-de-ludwig-van-beethoven.aspx>

8

La 5^e symphonie s'inscrit dans la lignée de la 3^e. Une symphonie révolutionnaire qui évolue vers un but, un quatrième mouvement qui prend la forme d'un grand final, pierre non négligeable que Beethoven va apporter à l'édifice du genre symphonique. Comme l'explique Elisabeth Brisson, il « est parti d'une formule rythmique et harmonique passe-partout, trois brèves et une longue – pom-pom-pom-POM- qu'il déploie dans le temps et dans l'espace du grand orchestre pour fêter l'avènement d'un monde nouveau sous l'égide de la liberté ».

La 6^e, *la Pastorale*, s'inscrit davantage dans l'expression des émotions. Beethoven va puiser son inspiration dans les écrits de Goethe et notamment de sa conception de la nature. L'idée étant de faire comme la nature, « imiter la dynamique créatrice de la Nature et non reproduire ce qui existe déjà [...] faire ressentir au moyen de la musique la permanence bienfaitrice de la Nature fondamentement du consentement à la vie et condition de possibilité du sentiment de l'éternité dans l'instant. » (Brisson).



🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0732552-symphonie-n-5-de-ludwig-van-beethoven.aspx>



🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0732557-symphonie-n-6-pastorale-de-ludwig-van-beethoven.aspx>

La 7^e symphonie quant à elle, va se distinguer par son caractère dansant et la grande popularité de son deuxième mouvement.



🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0732558-symphonie-n-7-de-ludwig-van-beethoven.aspx>

La mort de son frère Kaspar Anton Karl et les déboires qui vont s'en suivre, liés notamment à la tutelle de son neveu, Karl, vont marquer le début du temps des grandes œuvres

« difficiles » de Beethoven qui s'achèveront en apothéose en 1824 avec la création de son fameux hymne à la gaieté, ode à la joie inspirée entre autres d'un poème de Friedrich von Schiller, sa 9^e symphonie :

Cette œuvre « colossale » de facture encore jamais vue est créée à Vienne le 7 mai 1824 au Karntnerthor Theater [...] Beethoven, bien que sourd, codirige : à la fin, comme il tourne le dos au public, il ne se rend pas compte du déchaînement d'enthousiasme de la salle jusqu'à ce que Caroline Unger ne le prenne par le bras pour le mettre face au public, qui le fête frénétiquement. (Brisson)



🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0732560-symphonie-9-de-beethoven.aspx>

9

La musique est pour Beethoven, non seulement le moyen de transcender sa propre condition humaine, mais aussi et peut-être surtout, le moyen de permettre aux hommes d'en faire autant et c'est en ça que, bien plus qu'un musicien de génie, Beethoven est avant tout un humaniste.

Hymne à la vie, hymne à l'histoire

Tout œuvre artistique s'inscrit indéniablement dans un contexte historique en reflétant de manière fidèle ou non, parfois en mode inversé, ou encore déformant, des idées, des mœurs, des angoisses mais aussi des joies, liés à l'époque dont elle se fait ainsi l'écho. Beethoven n'échappe donc pas à la règle. Cependant, alors que chez beaucoup d'artistes, cet effet miroir est inconscient, mis en lumière parfois même a posteriori, des décennies plus tard, dans le cas de Beethoven, il s'agit d'une démarche consciente, et par conséquent, politique. Comme nous l'avons vu précédemment, le projet de Beethoven est un projet humaniste. Sa musique ne doit pas être un simple divertissement mais bien le vecteur d'idées, de valeurs, de sentiments qui visent à transformer les hommes, et sa passion pour la Révolution Française et Napoléon Bonaparte en sont un très bon exemple.

En effet, la 3^e symphonie était à l'origine un cadeau destiné à Napoléon Bonaparte, à l'époque (1793), Général des armées de la 1^{ère} République française née de la Révolution française puis 1^{er} consul (1799). Malheureusement, le masque de Napoléon ne tarda pas à tomber : il est couronné empereur en 1804 et n'aura de cesse de chercher à accroître son pouvoir et agrandir son empire en soumettant les nations voisines. Déçu par ce personnage qu'il admirait tant pour ce qu'il incarnait au lendemain de la Révolution française, Beethoven décida alors d'offrir sa Symphonie Héroïque à quelqu'un d'autre.

La couleur humaniste qu'il donne à son œuvre fait entrer la musique dans l'ère romantique. Avec Beethoven la musique ne se contente plus de divertir les hommes, elle célèbre, influence, et transcende leur condition. Il atteindra ainsi l'immortalité recherchée, sa musique lui survivra plus que de raison, parfois même au détriment de son projet initial. C'est ainsi par exemple, que dès 1933, Beethoven fût récupéré par les nazis.

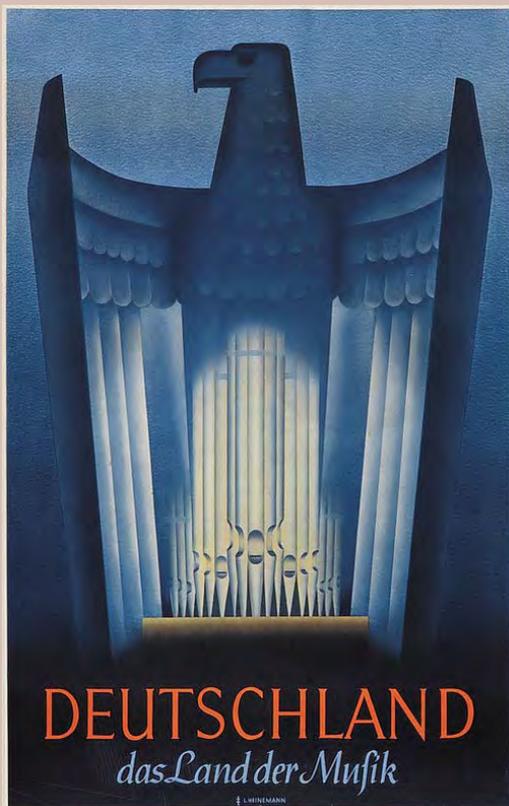
En effet, pendant la deuxième guerre mondiale, alors que la musique de Frédéric Chopin, interdite par Hitler parce que chère au cœur des polonais, devient un symbole de résistance, celle de Bach, de Wagner mais aussi celle de Beethoven deviennent des instruments de propagande du 3e Reich.



<https://www.francemusique.fr/emissions/vous-avez-dit-classique-chiche/2eme-guerre-mondiale-la-musique-sur-tous-les-fronts-94729>

10

Dans sa biographie, Elisabeth Brisson consacre tout un chapitre à la manière dont Beethoven est devenu un objet de propagande entre 1933 et 1945. Il est alors « considéré comme un père fondateur de la supériorité de la race germanique et de la nation allemande : il est même annexé comme un précurseur de l'idéologie nazie » (Impensable



"L'Allemagne, pays de la musique", affiche de propagande nazie, Lothar Heinemann, 1938

quand on connaît l'homme et le musicien qu'il était ! On imagine que ce pauvre Beethoven n'a pas fini de se retourner dans sa tombe !) On y apprend notamment que des festivals Beethoven sont régulièrement organisés dans de nombreuses villes, que ses œuvres sont programmées à la radio et que, la pratique ainsi que la programmation de ses œuvres font partie de l'éducation de la jeunesse allemande :

Les nazis, qui en attendent la galvanisation des énergies comme le développement du sens du combat jusqu'à la victoire, y voient également un rempart contre l'art moderne ou la musique dite « dégénérée », le plus souvent « juive ». Beethoven sert ainsi leur antisémitisme ! (Brisson)

Les symphonies n° 3, 5, 7 et 9 sont les plus jouées. Les anniversaires d'Hitler sont aussi l'occasion de les exécuter, notamment la 9^e... l'Hymne à la joie ! Se pose alors la fascinante question de l'interprétation : comment les nazis ont-ils pu détourner à ce point le message de cet hymne

fraternel et universel, humaniste par excellence ? Des commentaires réinterprétant les symphonies de Beethoven « à la sauce nazie » vont en fait être diffusés :

l'Eroica incarne l'héroïsme, essence de la cohésion de tout un peuple, la cinquième est la symphonie « der nationalen Erhebung », du « soulèvement national », image du combat pour l'existence d'un peuple qui cherche un Führer et le trouve enfin [...] Mais comment justifier le message sujet à caution de la Neuvième Symphonie ? [...] Un idéologue, Hans Joachim Moser, trouve la solution comme en témoigne un article

publié dans le Stuttgarter Neues Tageblatt du 26/1/1941 : « Diesen Kuss der ganzen Welt » n'est pas une incitation à fraterniser, mais une incitation à penser en véritable Allemand, c'est-à-dire une façon de penser qui consiste à « s'adonner de manière fervente, tout simplement à la représentation d'un rêve souhaité, d'une idée de l'humanité ». (Brisson)

Dès le lendemain de sa mort jusqu'à aujourd'hui, sa vie et son œuvre ont été, et sont donc toujours, l'objet d'interprétations, de réinterprétations, de récits plus ou moins documentés mais aussi d'affabulations, tant et si bien qu'il n'est pas toujours facile de faire la part des choses entre ce qui relève du mythe et ce qui relève de la réalité. Mais n'est-ce finalement pas l'immense popularité de Beethoven, et ce, dès la fin du 18^e siècle, qui en est au bout du compte la cause ? N'eut-il pas été à ce point populaire, son œuvre, sa vie, son génie, son être auraient-ils été ainsi instrumentalisés?

11

De la réalité au mythe

Le film de Bernard Rose, *Immortal Beloved* (1994) symbolise bien cette ascension rapide de la réalité au mythe populaire à la lumière de laquelle Beethoven va traverser les siècles. Le film s'ouvre sur la mort de Beethoven suivie de ses funérailles qui, tout le monde s'accorde à le dire, étaient dignes de celles d'un prince. On raconte que la moitié de la ville de Vienne était présente pour dire adieu ce génie incontesté, mais nous savons de source sûre qu'il y avait près de 20 000 personnes rien que dans le cortège. Il ne pouvait s'agir là de rien d'autre que la reconnaissance de son génie quand on sait qu'il avait alors la réputation d'être misanthrope, sa surdité l'ayant peu à peu éloigné, isolé du monde, et que bon nombre des personnes présentes, n'ont très probablement pas pu avoir assisté à la représentation de ses œuvres pour des raisons purement socio-économiques. Mais malgré ça, il semblait avoir atteint son but, la garantie de son immortalité, il continuerait de vivre éternellement à travers le cœur des Hommes, de tous les Hommes.



🔗 <https://www.youtube.com/watch?v=6Jucc9Qt3EY>

Immortal Beloved (opening scene, 1994, Bernard Rose, Kyrie, Messe en Do Majeur)



🔗 <https://www.youtube.com/watch?v=TUt4DfGnyJQ>

Amadeus, La mort de Mozart (Milos Forman, 1984, Messe des Mort, Lacrimosa)

Près de 200 ans après sa mort, Beethoven plafonne à la première place des « charts », il est, loin devant les Rolling Stones, Michael Jackson ou même encore Mozart, le compositeur le plus joué au monde. Il est d'ailleurs intéressant, pour rester dans la symbolique et l'illustration de sa popularité par rapport à celle d'un autre grand génie, Mozart, de comparer la scène du film de Rose avec la scène finale du film de Milos Forman,

Amadeus (1984). Ainsi, après s'être largement inspiré de son prédécesseur, Beethoven, semble, à bien des égards, avoir dépassé le maître.

Immortal Beloved nous montre bien cette ascension de la réalité au mythe parce qu'il est aussi l'histoire d'une affabulation très libre, aujourd'hui clairement réfutée, qui part d'un mystère réel autour de la mort de Beethoven : A qui était adressée sa célèbre « Lettre à l'immortelle bien aimée » ? Lettre découverte après sa mort et qui ne cessera d'alimenter l'imaginaire collectif sans jamais livrer son secret.

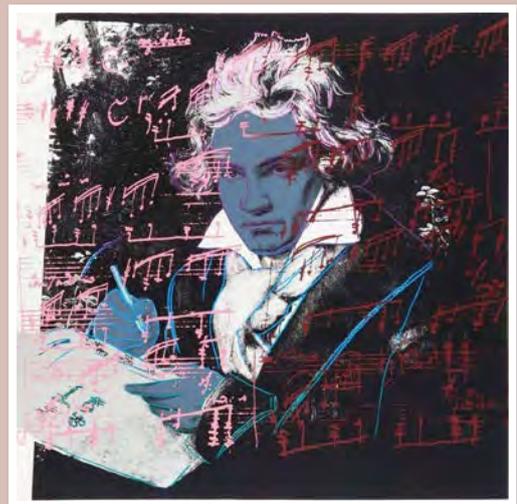
Dès le lendemain de sa mort, le mythe Beethoven a commencé à s'ériger. De la publication de sa première biographie en 1874, écrite par son ami Gerhard von Breuning, jusque dans les années 1960, la réalité s'est peu à peu déformée pour laisser place à un « héro divinisé » (Brisson). Tous les artistes, plasticiens, écrivains, cinéastes, et ce dès le cinéma muet au début du 20^e siècle ont contribué à cette mythification. Le centenaire de sa mort en 1927 va évidemment fortement aider à façonner le culte Beethoven. Il va en effet falloir attendre les années 1960 pour que les historiens et musicologues se penchent davantage sur ce phénomène et cherche à faire le tri, et y voir un peu plus clair entre mythe et réalité.

Le rétablissement de certaines vérités n'a pourtant pas entaché le mythe, bien au contraire. Comme nous l'avons évoqué plus haut, les recherches ont permis notamment de comprendre davantage l'homme, sa complexité, sa sensibilité et des aspects de sa personnalité, notamment liés à sa surdité qui a malheureusement beaucoup contribué à dépeindre l'image d'un génie certes, mais odieux et misanthrope.

Près de 200 ans après sa mort, Beethoven est plus populaire que jamais. Son image et ses « tubes » sont interprétés, réinterprétés dans toutes les formes d'arts (plastiques, cinématographiques, mais aussi dans la publicité), tous les genres, tous les milieux socio-économiques.

Pour ne citer que quelques exemples de cette popularité de Beethoven, en 2018, une quarantaine de détenus américains de l'Iowa, membres d'une chorale, ont interprété des extraits de *Fidelio* dans le cadre d'une représentation enregistrée à New York puis diffusée.

Dans un autre registre, en 1987, le pop-artiste Andy Warhol s'empare d'un célèbre portrait datant de 1820 pour lui donner une couleur plus « eighties » dans une série de 4 portraits sérigraphiés.



Beethoven, Andy Warhol, 1987 (F & S, II 393)

Les sonates et les symphonies de Beethoven sont arrangées en mode jazz, rock, pop, disco, salsa, afro-cubain. Par exemple, en 1969, les Beatles enregistrent une adaptation très intéressante musicalement (arpèges inversés) et très belle, de son Clair de Lune (Sonate

n°14), intitulée « Because ». Pour une version plus récente et plus jazzy, il faut écouter « Moonlight Sonata » par Avishai Cohen & Big Vicious (2020). Beaucoup d'artistes se sont aussi inspirés de la Sonate n°8, *la Pathétique* comme Kiss, par exemple, dans une adaptation assez surprenante intitulée, « Great Expectations » sur l'album *Destroyer* (1976). Mais une fois de plus, la liste est longue... très longue.

Pour ce qui est des **symphonies**, le cœur, l'essence même de l'œuvre de Beethoven, voici quelques exemples célèbres d'utilisations et/ou d'adaptations :

N°	Utilisations/Adaptations
5 ^e	<ul style="list-style-type: none"> - “The Fifth”, Ekseption (Premier album rock éponyme, 1969) - “A Fifth of Beethoven”, Walter Murphy (B.O de <i>Saturday Night Fever</i>, 1976)
6 ^e	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Soleil Vert (Soylent Green)</i> de Richard Fleischer (1973), scène de l'euthanasie - “Pastoral”, Lenny Marcus (<i>The Jazz of Beethoven</i>, 2011)
7 ^e	<ul style="list-style-type: none"> - « Etudes en forme de variation libre sur un thème de Beethoven », Robert Schumann (1831-1835) - « Poème sur la 7^e », Johnny Hallyday & texte de Philippe Labro (<i>Vie</i>, 1970) - « Beethoven », Michel Sardou (<i>Hors Format</i>, 2006) - <i>Le Discours d'un Roi (The King's Speech)</i> de Tom Hooper (2011), scène du dernier discours. - “Beethoven in Havana”, Joachim Horsley (2018) - “Symphony 7/II”, The Klass Brothers & Cuba Percussion (<i>Beethoven Meets Cuba</i>, 2019)
9 ^e	<ul style="list-style-type: none"> - Transcriptions pour piano de Franz Liszt (Symphonies 1 à 9, achevées en 1868) - <i>Orange Mécanique (Clockwork Orange)</i> de Stanley Kubrik (1971), scène mythique du lavage de cerveau avec les yeux maintenus ouverts. - L'hymne Européen (1972) - « Symphony No 9 », Peter Sarik Trio (<i>X Beethoven</i>, 2016) – On y trouve aussi la 3^e et la 7^e.

Conclusion

Beethoven était un génie moderne et visionnaire. L'immense popularité de son œuvre encore aujourd'hui en est bien la preuve. Il s'est imposé en précurseur en faisant de la musique l'expression même de toutes les émotions humaines mais aussi le vecteur d'un message humaniste universel. Pour toutes ces raisons, il était, restera, et ce pour l'éternité, une authentique *pop star romantique*.

II- Pistes pédagogiques

L'objectif pédagogique général de ce dossier est de d'amener les élèves à découvrir la musique de Beethoven et le contexte historique et culturel qui l'a inspirée. Il ne faudra cependant pas se limiter aux 18^e et 19^e siècles au risque de passer à côté de son incroyable modernité et de cette popularité inégalée dont il jouit encore aujourd'hui. Il sera en effet intéressant d'explorer les différents univers musicaux, et artistiques en général, qui se font l'écho de son œuvre et ont rendu, et rendent encore, Beethoven si populaire.

L'acquisition de ces connaissances pourra se faire par le biais d'écoutes, de recherches, d'exposés, de visionnages d'extraits de documentaires et d'échanges, de débats. La pratique musicale viendra renforcer ces connaissances : de manière traditionnelle en interprétant l'Hymne à la joie ou des extraits du 4^e mouvement de la 9^e, ou encore des extraits de *Fidelio* mais aussi, et surtout, en interprétant des adaptations plus modernes, voire en créant des nouvelles interprétations. Enfin, l'idéal serait de compléter cet enseignement en permettant aux élèves, en fin de séquence, d'assister à la représentation d'une des symphonies de Beethoven par un orchestre symphonique. A défaut de se rendre à Bonn ou à Vienne, réaliser des visites guidées virtuelles qui pourraient prendre la forme de jeux de piste ou d'*Escape Games* serait aussi très motivant et enrichissant.

Voici quelques liens utiles à cet effet :

<https://www.beethoven.de/en/museum>

https://artsandculture.google.com/story/sgUxwaPfk1_wYw

<https://www.smithsonianmag.com/travel/following-beethovens-footsteps-through-vienna-180973951/>

<https://www.wienmuseum.at/en/locations/beethoven-museum>

Redécouvrir l'exposition temporaire du Musée de la Musique qui s'est tenue à Paris du 14 octobre 2016 au 29 janvier 2017:

<https://collectionsdumusee.philharmoniedeparis.fr/exposition-ludwig-van-le-mythe-beethoven.aspx>



Education Musicale

Niveaux	Référentiel PEAC			Domaines du socle
	S'approprier (Connaissances)	Pratiquer	Fréquenter (Rencontres)	
Cycle 3	<p>Ecouter, comparer & commenter</p> <ul style="list-style-type: none"> . Musicogramme : Repérer les différents mouvements d'une symphonie en comparant différentes symphonies de Beethoven (ex. 7^e et 9^e) . Repérer des motifs rythmiques <p>Explorer</p> <p>La diversité des matériaux sonores d'un orchestre symphonique.</p> <p>Echanger, partager, argumenter</p> <p>Moments d'expression et de partage autour des différents ressentis et points de vue concernant différentes symphonies et/ou sonates de Beethoven.</p>	<p>Chanter & interpréter</p> <p>Jeux d'interprétation sur chansons de styles variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> . Ode to Joy (version Rock): https://www.youtube.com/watch?v=E_Gq_Avh1WQ Dossier eduscol sur l'hymne européen: https://eduscol.education.fr/216/l-hymne-europeen <p>Imaginer & créer</p> <p>Travail de groupe : repérer les motifs rythmiques de la 9^e (ou d'une autre symphonie en fonction du niveau des élèves) et imaginer un accompagnement (ex : percussions corporelles)</p>	<p>Salles de concert/ Orchestre symphonique</p> <p>Le Musée Beethoven à Vienne & la Maison de Beethoven à Bonn (ex. Internet Exhibition, les 9 symphonies en couleurs par Tommaso De Meo)</p>	1, 3 & 5

<p>Cycle 4</p>	<p>Ecouter, comparer, commenter & construire une culture musicale commune <i>Les œuvres les plus connues de Beethoven et quelques adaptations célèbres (cf. tableau p. 13)</i></p> <p>Explorer <i>La diversité des matériaux sonores en fonction des différents styles musicaux (ex. classique, jazz, rock, disco, pop)</i></p> <p>Echanger, partager, argumenter & débattre <i>Autour des différentes adaptations existantes et des projets de création</i></p>	<p>Chanter, interpréter & réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création & Imaginer, créer & produire</p> <p><i>Réaliser une adaptation d'une œuvre de Beethoven dans un style musical différent (texte, musique et vidéo)</i></p>	<p>Cf. Cycle 3</p>	<p>1, 2, 3 & 5</p>
<p>Lycée (Option Musique)</p>	<p>Construire une culture musicale et artistique par le biais des recherches documentaires suivies d'exposés : <i>Constituer des groupes selon différentes thématiques pour que les élèves comprennent, s'approprient le mythe Beethoven (Ex. Les Symphonies 3 et 9 à travers l'histoire, La musique de Beethoven dans la culture populaire musicale, Le mythe Beethoven à travers d'autres formes d'art...). Chaque présentation peut se terminer par un quiz musical (Kahoot ou montage vidéo).</i></p> <p>Cycle terminal - Connaître les grandes familles de métiers qui organisent la vie musicale : <i>Partir d'une représentation d'une symphonie de Beethoven par un orchestre National régional ou local (cf. Fréquenter) et établir une carte mentale de tous les métiers qui en découlent, du luthier au musicien en passant par le professeur, l'ingénieur du son, le régisseur, etc.</i></p>			

Réaliser un projet musical d'interprétation et de création musicale :
réinterprétation d'un extrait d'une œuvre de Beethoven, de la réécriture d'une partition et l'élaboration d'un texte à la mise en scène.

Fréquenter les salles de concert pour assister à une représentation d'une œuvre de Beethoven par un orchestre symphonique et pourquoi ne pas faire **programmer la projection de « La Fièvre du samedi soir »** dans une salle de cinéma locale.

Pour aller plus loin...

Matières	Pistes à explorer...
Histoire des Arts	<p>La construction du Mythe Beethoven à travers les arts visuels, des premiers portraits du 19^e siècle aux abstractions du 20^e siècle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Beethoven par l'artiste Lucien Levy-Dhurmer (1906) - les 9 symphonies de Beethoven par Tommaso de Meo (1964-1966) - Beethoven par Andy Warhol (1987) - Beethoven Trumpet's with ear par l'artiste américain John Baldessari (2007) - Les 32 Sonates de Beethoven par l'artiste allemande, Jorinde Voigt (2012)
Histoire/ Philosophie/ Français	<ul style="list-style-type: none"> - La Révolution française - Napoléon Bonaparte - La deuxième guerre mondiale (musique et propagande) - L'humanisme - Philosopher avec Beethoven (cf. IV – références utiles) - La correspondance de Beethoven pour mieux connaître l'homme et la fameuse « lettre à l'immortelle bien-aimée » comme support à l'écriture d'invention: à la manière de Bernard Rose dans le film « Immortal Beloved », imagine à qui Beethoven a pu adresser sa lettre. Raconte leur histoire.
Langues vivantes	<p>Cycle 3 & 4:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Repères historiques et culturels dans la langue étudiée & rencontres avec d'autres cultures (Allemand) <p>Classe de Seconde :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La création et son rapport aux arts - Le passé dans le présent <p>Cycle terminal :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fiction & réalité - Art & pouvoir <p>→ Beethoven aussi dans les cultures anglo-saxonne et hispanique notamment à travers la musique populaire, le cinéma et les arts graphiques : confèrent au mythe sa dimension universelle.</p>

Sciences & EPS

- Entre production et perception, comment Beethoven a fait de son corps une caisse de résonance pour parvenir à ressentir les sons, et donc les vibrations de sa musique?
- Qu'est-ce qui est à l'origine de la surdité de Beethoven ?
<https://www.resmusica.com/2020/03/26/la-surdite-de-beethoven-nouvelles-perspectives/>
- Expression corporelle : Pourquoi la 7^e est-elle considérée comme étant sa symphonie la plus dansante ? (Chorégraphie sur le 4^e Mouvement)

Pour les plus petits

Niveau	Référentiel PEAC			Domaines du socle
	S'approprier (Connaissances)	Pratiquer	Fréquenter (Rencontres)	
Cycle 2	<p>Ecouter, comparer & Explorer Les différentes émotions suscitées par les différents mouvements d'une symphonie choisie : identifier et expliquer (quel instrument, quel tempo produit quel sentiment ?)</p> <p>Echanger & partager Faire écouter d'autres extraits des œuvres de Beethoven, exprimer son ressenti et donner des préférences en essayant de justifier.</p>	<p>Chanter . L'Hymne à la joie (version française & anglaise) Variation sur la lettre à Elise : . I Can, Nas (2002, version Hip Hop)</p> <p>Imaginer Illustrer un mouvement d'une symphonie</p>	<p>Cf. Cycle 3 & 4</p>	1.1, 1.4, 3 & 5

III- Glossaire

Accord Ensemble d'au moins trois sons différents, joués ou chantés simultanément et formant une entité harmonique

Arpège C'est une série de notes jouées successivement et qui formeraient un accord si elles étaient jouées en même temps. L'arpège peut être composé de trois notes, mais il peut s'étendre sur plus d'une octave. L'arpège permet aux instruments sur lesquels on ne peut pas plaquer d'accords (comme au piano par exemple) de jouer l'harmonie.

Concerto Le concerto, mot français d'origine italienne, est une forme musicale, composée généralement de trois mouvements, où un ou plusieurs solistes dialoguent avec un orchestre

Contrepoint En musique, le contrepoint est une forme d'écriture musicale, qui trouve ses origines avec la polyphonie, née au Moyen Âge, et qui consiste en la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes. Le contrepoint est particulièrement utilisé pendant la Renaissance jusqu'à l'époque baroque.

Ecoute et chants intérieurs Façon de suivre une musique ou un chant « dans sa tête », sans vocaliser, comme en « lecture silencieuse »

Hymne Une composition musicale destinée à représenter une nation dans le protocole international

Improvisation En musique, l'improvisation est le processus par lequel le musicien improvisateur crée ou produit une œuvre musicale spontanée, imaginaire ou ex nihilo, en se servant de sa créativité dans l'instant, de son savoir technique et théorique et parfois aussi du hasard.

Interprétation Éléments d'expression et de signification que les interprètes apportent à l'exécution d'un chant ou d'une pièce instrumentale

Lied (littéralement **un chant**, pluriel : *lieder* ou quelquefois *lieds*, sans prononcer le s) est un poème germanique chanté par une voix, accompagné par un piano ou un ensemble instrumental.

Messe Un ensemble cohérent de pièces liturgiques, susceptibles d'être chantées avec ou sans accompagnement au cours d'un office religieux spécifique et articulé autour de 2 moments essentiels (Consécration et communion)

Musique de chambre Une œuvre de musique de chambre est une composition musicale dédiée à un petit ensemble de cordes, bois, cuivres ou percussions, qui traditionnellement et avant l'affirmation des concerts publics, pouvait tenir dans la « grande chambre » d'un palais.

Musicogramme Représentation graphique d'un événement sonore ou d'un extrait d'œuvre musicale

Ode Poème mis en musique

Opéra L'opéra est un genre vocal avec une représentation scénique, faisant appel à un orchestre, à une scène, à des décors et des costumes, et parfois de la danse. C'est du théâtre chanté, basé sur un « livret ». Une œuvre opératique est donc constituée d'un livret (le texte), mis en musique avec des airs, chantés par des solistes, en solo, duo, trio..., des récitatifs (des moments où les chanteurs parlent), des chœurs, et parfois même des ballets.

Percussions corporelles Pratique qui joue à la fois sur le rythme et les sonorités en utilisant le corps comme instrument

Polyphonie C'est un mode d'écriture musicale qui superpose plusieurs voix ou plusieurs mélodies instrumentales. (Contraire : monodie)

Sonate C'est un genre de musique pour un, deux ou trois instruments, éventuellement accompagnés par un clavecin ou un piano. Par extension, on parle de la « forme sonate », qui possède une structure très codifiée. *Sonate* veut dire « qui sonne », par opposition à *cantate*, « qui est chanté ».

La sonate naît en Italie vers 1700. Deux types de sonates coexistent : la sonate d'église, dans laquelle alternent quatre mouvements (lent – rapide – lent – rapide), et la sonate de chambre, en trois mouvements seulement (rapide – lent – rapide). À la fin de la période baroque, la sonate est, avec la symphonie, la forme préférée des compositeurs. Les deux genres, l'un pour petites formations, l'autre pour grand orchestre, vont progresser parallèlement.

La sonate classique prend forme vers 1760 et se caractérise par une structure calquée sur celle de la symphonie : rapide (*allegro*) – lent (*andante*) – menuet – rapide.

Symphonie Une symphonie est une composition écrite pour un grand orchestre : « l'orchestre symphonique ». Elle comprend généralement quatre mouvements. Ce genre musical est né au milieu du XVIII^e siècle. Haydn est considéré comme le père de la symphonie.

Tempo C'est la vitesse à laquelle va être jouée la musique. Tempo veut dire « temps » en italien. Le tempo peut être donné par un métronome. On parle également de « pulsation ». Le tempo peut donc se définir par un nombre de pulsations par minute, mais, de manière moins précise, il peut être indiqué par des mots italiens. Ainsi, jouer *largo* signifiera que l'on joue vraiment lentement (« large » en français), donc environ entre 40 et 60 pulsations par minutes.

Du plus lent au plus rapide, nous aurons donc le vocabulaire suivant : *largo*, *lento*, *adagio*, *andante*, *moderato*, *allegretto*, *allegro*, *vivace*, *presto*, *prestissimo*.

Variation composition qui consiste à exécuter un morceau ou un fragment sous une forme non identique à celle d'abord présentée (souvent, ornements)

IV- Références utiles

Bibliographie

De Candé, Roland, *Nouveau dictionnaire de la musique*, 2000 (Ed. Seuil)
Brisson, Elisabeth, *Beethoven*, 2016, Ed. Ellipses
Ross, Mikaël, *Ludwig et Beethoven*, 2021, Ed. Dargaud (Traduit de l'allemand)
Schmitt, Eric-Emmanuel, *Mes Maîtres de bonheur*, 2017, Ed. Le Livre de Poche

Documentaire :

Giler, Natacha, *Beethoven, Pop Star de 250 ans* (2020)

Sitographie

Fidelio interprété par des détenus aux Etats-Unis :
<https://www.francemusique.fr/opera/des-detenus-americains-vont-interpreter-un-opera-a-new-york-60413>

Chilly Gonzalès parle de l'influence de Beethoven sur la musique pop:
<https://www1.wdr.de/radio/1live/videos/chilly-gonzales/video-chilly-gonzales-beethoven-spezial-beethoven-sinfonie-nr--100.html>

Je sais pas vous, France Musique, La Symphonie n°5 expliquée en dessin:
<https://www.youtube.com/watch?v=3AKXpCxQRNY>

Maxxi Classique par Max Dozolme sur France Musique, « Because » de John Lennon et « Claire de Lune » : <https://www.francemusique.fr/emissions/maxxi-classique/because-de-john-lennon-et-la-sonate-clair-de-lune-de-beethoven-96534>

Le Marché de l'Histoire par Jean Lebrun sur France Inter :

- Le Mythe Beethoven :

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-23-novembre-2016>

- Série à l'occasion des 150 ans de sa naissance :

Episode 1 - Beethoven 1770-2020: Le Grand Sourd <https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-27-janvier-2020>

Episode 2 – La Neuvième Symphonie : Un baiser de paix au monde ?
<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-28-janvier-2020>

Episode 3 – Fidelio, un véritable opéra?

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-29-janvier-2020>

Episode 4 – Work in progress:

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-30-janvier-2020>

La Preuve par Z par Jean-François Zygel sur France Inter : Ludven Van Beethowig (Variations sur des thèmes de Beethoven)

Episode 1:

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-preuve-par-z/la-preuve-par-z-06-mars-2021>

Episode 2:

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-preuve-par-z/la-preuve-par-z-13-mars-2021>

Philosopher avec Beethoven sur France Culture :

Episode 1:

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosopher-avec-beethoven-14-la-musique-est-une-revelation-plus-haute-que-toute-philosophie>

Episode 2:

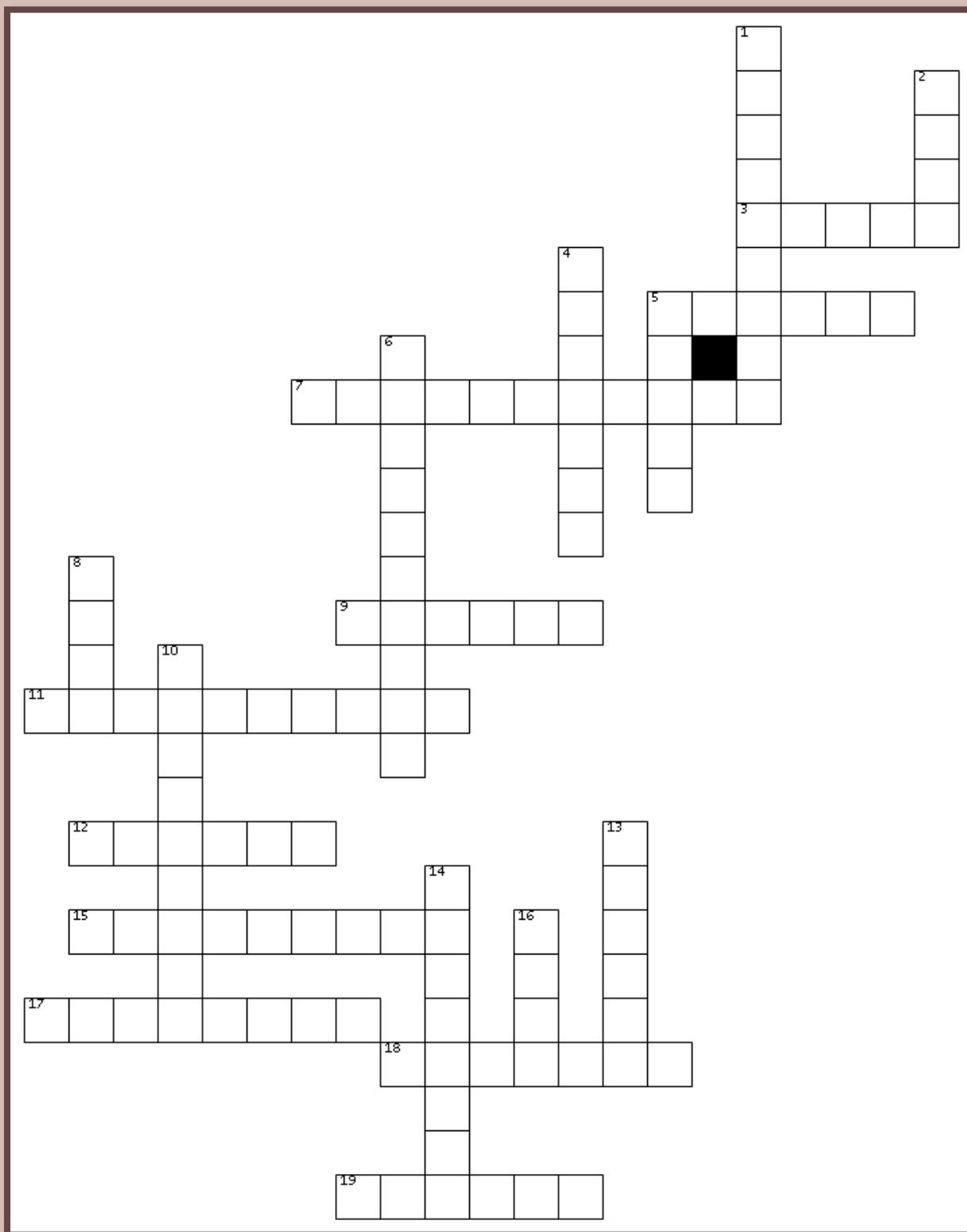
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosopher-avec-beethoven-24-la-sonate-du-pianiste>

Episode 3:

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosopher-avec-beethoven-34-un-heros-nietzscheen>

V- ANNEXE : Mots Croisés

La vie et l'œuvre de Beethoven



Horizontal

3. Grand musicien classique. Il a enseigné à Beethoven l'art de la composition et du contrepoint.
5. Pièce de musique écrite pour un, deux ou trois instruments. Il en a écrit 32 pour piano.
7. "Because" des Beatles est une version inversée de cette célèbre sonate: la numéro 14.
9. Nom d'un dictateur tristement célèbre qui était un grand fan de Beethoven. Il voulait que la 9e symphonie soit jouée à tous ses anniversaires.
11. L'ère dans laquelle Beethoven a fait entrer la musique.
12. Il voulait l'offrir à Napoléon Bonaparte avant que ce dernier ne le déçoive. C'est le nom original de sa 3e symphonie.
15. Nom donnée à la période qui a précédé l'arrivée de Beethoven.
17. Bien qu'il ait vécu une grande partie de sa vie en Autriche, de quelle nationalité était-il?
18. Concept abstrait et humaniste célébré par sa 5e symphonie
19. La ville où il est mort

Vertical

1. Composition écrite pour un grand orchestre. Il en a composé 9.
2. La ville de naissance de Beethoven
4. Le seul opéra écrit par Beethoven
5. Quel était un des plus grands problèmes de Beethoven? Il était _ _ _ _ _
6. Une de ses sonates les plus reprise par des chanteurs populaires. C'est la numéro 8.
8. Beethoven était un pianiste virtuose mais de quel autre instrument jouait-il?
10. Nom évocateur donnée à sa 6e symphonie: célébration du pouvoir de la nature
13. Nom d'un autre grand génie de la musique classique que Beethoven rêvait de rencontrer étant enfant.
14. Numéro donné à sa symphonie la plus dansante
16. Autre nom de la 9e symphonie: Ode à la _ _ _ _ _



Beethoven's Trumpet with ear, John Baldessari (2007)

